

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

Le Canard

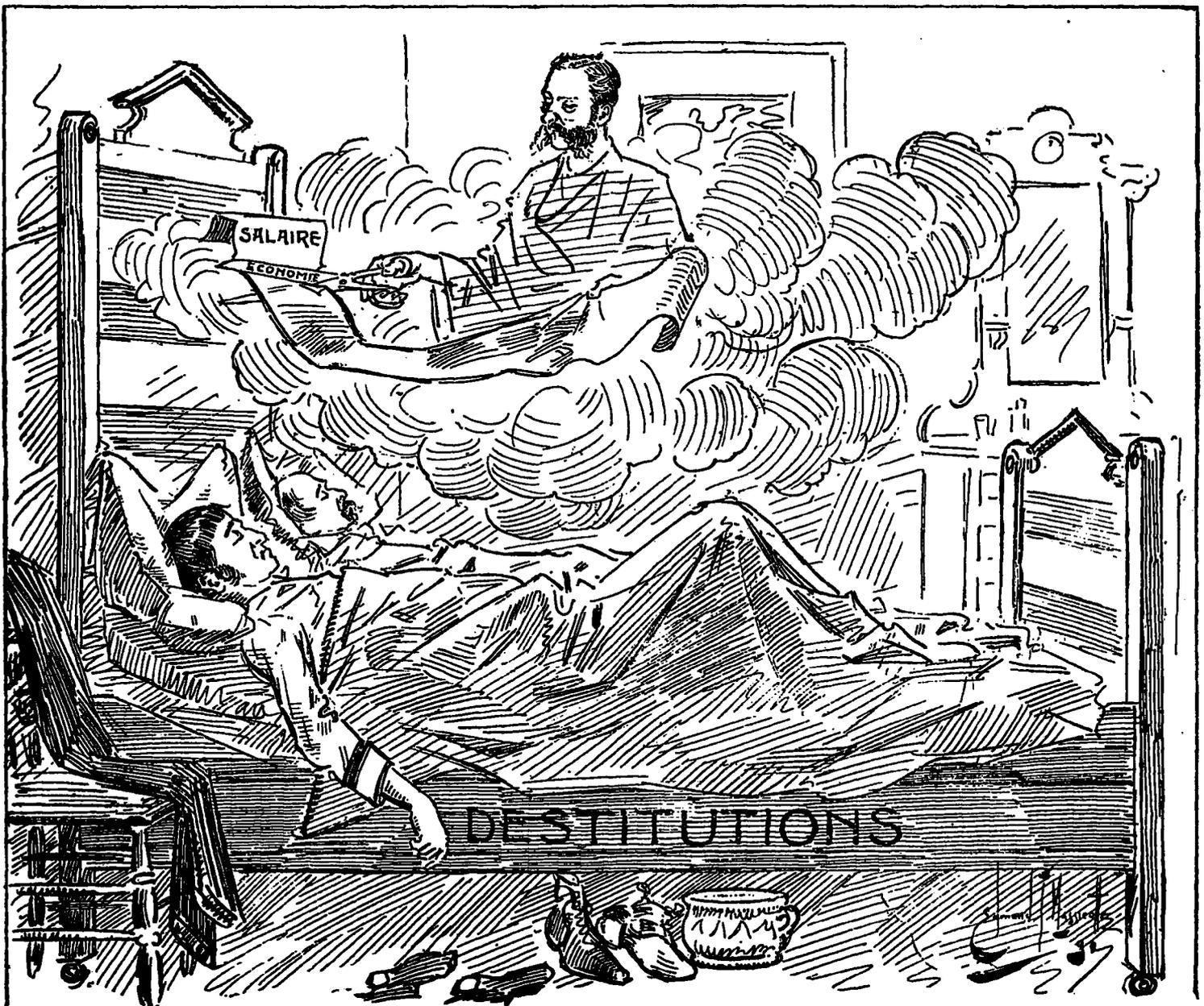
Humoristique HEBDOMADAIRE — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans b'ague." — BOIS L'EAU.

A. P. PIGEON, Editeur-Pro, rédacteur

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 1798 Rue Ste-Catherine



LE REVE DES EMPLOYES CIVILS BLEUS

Quand la divine Providence permet aux employés conservateurs de dormir quelques instants, les rêves les plus abominables les assiègent. Ils voient des guables, des fourches d'enfer, des espions, des ministres avec des gros yeux et des gros ciseaux dans les mains pour rogner les salaires, les permissions d'absence et les heures de lunch. D'autres voient écrit sur les murailles les mots : Renvoi d'office, destitution, enquête, arrestation, etc. Mon Dieu, que c'est donc de valeur de voir des bons garçons tant souffrir.

Vos enfants ont-ils la Coqueluche ou un Rhume
obstiné, donnez leur le

BAUME RHUMAL

25 cts la bouteille. Partout

VŒUX ACCOMPLIS

ROMAN CANADIEN

VI

(Suite)

La plus vive gaieté régnait dans le cœur des deux jeunes filles, et leur joie fut au comble quand madame Blondeau leur dit qu'elle donnerait un grand bal le soir, où viendrait toute la ville, afin que tout le monde put prendre part à leur bonheur, et lorsqu'elles virent partir Victor pour aller à la rencontre de son frère, à Laprairie.

Victor n'avait que le rapport du sauvage et la confiance de M. Mainfroy dans sa bonne étoile, pour lui faire croire qu'il allait rencontrer son frère à Laprairie.

Et tout en gravissant la côte, son inquiétude sur la vérité de cette nouvelle et l'inutilité de voyage dans le cas où Léon ne serait pas arrivé, devint encore plus vive que pendant la traversée.

Il réfléchissait aussi qu'il était tenu fatalement de se marier le lendemain avec Virginie, s'il ne voulait pas, pour obéir à son vœu, qu'elle entra au couvent; que pour cela il lui fallait revenir à Montréal ce soir là même au milieu des mêmes glaces et obstacles de toutes sortes qu'il avait justement surmontés en plein jour avec tant de peines et d'efforts.

Le danger était grand, et certes il ne se fut pas exposé de la sorte, si le désir de revoir Léon, et l'ordre de M. Mainfroy ne lui eussent fait un devoir de venir à sa rencontre à Laprairie, car lui aussi s'était souvent laissé effrayer par la pensée de la fatalité qui l'avait toujours arrêté au moment même où il se croyait sûr d'accomplir son mariage; c'est sous l'influence de cette idée qu'il frappa à la porte de l'auberge.

Il entra dans la salle où plusieurs habitants étaient assis au tour du poêle et causaient en fumant.

Victor promena ses regards autour de la chambre, qu'une seule chandelle laissait dans une demi-obscurité.

Il n'aperçut point Léon, qui ne le reconnut pas non plus.

Sa physionomie s'assombrit davantage, et d'une voix déconcertée, il s'écria involontairement: mon Dieu! Léon n'est pas arrivé!

Un jeune homme, vêtu d'un capot de couverture et coiffé d'une tuque bleue, se sépara du groupe des habitants et s'élança dans ses bras:

Victor, mon frère! Victor, c'est moi, Léon; et les deux frères s'em brassèrent.

Dieu soit loué, dit Victor.

—Oui je suis arrivé, dit Léon, et assez à temps j'espère.

—Oui à temps, dit Victor, en serrant de nouveau Léon entre ses bras d'un air rayonnant de joie et de bonheur, nous serons tous heureux.

Louise, mon père, ma mère, je les retrouve tous, s'écria Léon.

—Oui, tous qui t'attendent, et une larme de joie brilla dans son œil.

Partons, partons vite.

Je serais déjà rendu si j'avais pu trouver un canot plus tôt, mais il y en a un qui s'apprête.

Nous partirons ensemble, dès que mes hommes se seront un peu reposés; j'ai les meilleurs traversiers de la ville.

—Faut il encore attendre, reprit Léon, j'ai tant hâte de revoir ma Louise.

—Les deux frères entrèrent dans une chambre voisine, et pendant que Victor faisait sécher ses vêtements, après s'être informé de tout ce qui s'était passé dans sa famille, de tout ce qui se rapportait à Louise, à Virginie, à son frère, à l'inquiétude et à la détermination forcée de sa fiancée; de tout ce qui s'était passé d'intéressant pour lui durant sa longue absence, Léon raconta à Victor les incidents de sa captivité.

Du moment où il avait été fait prisonnier, il avait eu à souffrir les plus grandes misères.

Les sauvages qu'il commandait s'étaient portés au début de la campagne à de grandes cruautés envers les prisonniers américains, malgré tout ce qu'il avait pu faire pour protéger ceux-ci contre leur barbarie; et lorsqu'à son tour il avait été pris par l'ennemi celui-ci avait déversé sur lui une partie de la haine que lui inspirait les sauvages.

Traîné à la suite de l'armée, et souvent mourant de faim, transféré de village en village, malade et maltraité, ce n'était qu'après deux années de misère qu'il avait rencontré des officiers français, qui l'avaient tiré de l'affreuse position où il se trouvait entre les mains d'un capitaine américain qui se vengeait journallement de la mort de son fils, égorgé par les sauvages.

Enfin il avait été conduit à Philadelphie, où il attendait qu'un échange de prisonniers lui permit de revenir en Canada.

Cependant il ne perdait pas de

vue qu'il devait être rendu à Montréal le premier décembre, et à mesure que le jour approchait il devenait de plus en plus impatient de l'exil où il était retenu.

Un officier américain avec lequel il s'était lié intimement, lui inspira assez de confiance pour qu'il lui fit part de ses aventures et de la dure nécessité où il se trouvait, ou de perdre l'espoir d'un mariage qui devait faire son bonheur, ou de revenir à Montréal à l'époque fixé.

C'était un parent du général Washington, et il obtint la liberté de Léon sur sa parole.

Le prisonnier de guerre une fois libre était parti presque sans argent pour revenir auprès de sa famille et de sa fiancée, et après mille obstacles et des travers sans nombre sur la route, il arrivait à temps suivant ses souhaits.

Les traversiers s'étaient suffisamment reposés.

Léon avait endossé un habit d'uniforme que son frère avait eu la précaution d'apporter; et ils s'embarquèrent dans le canot.

Le vent était tombé; la lune se levait brillante pour éclairer une belle nuit d'hiver, et les canotiers nageant avec vigueur, aux sons cadencés de leurs plus vives chansons, faisaient bondir la légère embarcation sous les coups précipités de leurs avirons.

Depuis plusieurs heures Virginie et Louise ne faisaient qu'un tour de chez madame Blondeau à la côte derrière Bonsecours.

A chaque instant elles entraient dans l'église faire une courte prière pour leurs fiancés, et elles en sortaient de suite pour aller encore regarder dans la direction de Laprairie.

La neige tombait moins épaisse, et elles forçaient leurs yeux afin de distinguer le canot qui ne pouvait tarder à revenir.

Une impatience fébrile agitait Louise; à chaque instant elle croyait voir le canot et Léon; une exclamation de joie s'échappait de sa bouche.

Un rayon de la lune interceptée par un nuage, et qui traçait une ligne noire sur le fleuve, un glaçon plus foncé que les autres, un plus large, frappaient-ils ses yeux, son cœur bondissait dans sa poitrine; mais quand elle reconnaissait son erreur, une larme sillonnait sa joue pâlie, et elle repartait pour aller de nouveau prier dans l'église.

M. Mainfroy était aussi sur la rive attendant son fils.

En vain il joignait ses instances

à celles de madame Blondeau pour faire rentrer les deux jeunes filles à la maison, rien ne pouvait les persuader de s'éloigner du bord du fleuve; Louise ne sentait ni le froid, ni la neige; elle voulait voir son Léon et le voir la première, et Virginie intéressée au bonheur de sa sœur, et inquiète aussi de Victor, ne la quittait pas.

Cependant le canot n'était pas encore en vue; il était presque sept heures et l'angelus allait sonner.

Les deux sœurs entrèrent dans l'église pour prier encore une fois avant que les portes fussent fermées; et jamais soupirs d'une âme plus tendre ne montèrent au ciel.

La cloche sonna l'angelus et les Diles Blondeau sortirent de l'église pour aller jeter un dernier regard sur le fleuve.

Il est parti au son de l'angelus, dit Louise, il va arriver de même, dit-elle.

Oh! mon Dieu, que mon espoir ne soit pas déçu! Au même instant le son lointain d'un refrain de voyageur vint frapper son oreille: entends-tu Virginie?...

Virginie prêta l'oreille: oui, le son se rapproche, c'est la voix de Victor, Louise pâlit et serra le bras de sa sœur: la chanson avait cessé; elles n'entendirent plus que le frois des glaces qui se heurtaient, puis le bruit cadencé des avirons qui frappaient l'eau.

Le cœur de Louise se glaça, et le désespoir allait s'imposer à son âme.

Tout à coup une voix plus rapprochée, plus forte, domina le bruit des avirons, et vint frapper l'oreille de Louise; elle distingua la voix de Léon! c'est lui! c'est sa chanson. s'écria-t-elle, je l'entends, je ne puis me tromper, et elle s'élança pour se rapprocher du bord de l'eau.

Je reconnais aussi sa voix, dit Virginie; et elle suivit sa sœur avec un tressaillement indéfinissable.

Deux torches allumées dans le canot jetaient des reflets vacillants sur les eaux blanches du fleuve, et faisaient scintiller les glaçons.

Le canot était encore éloigné, mais il avançait rapidement et les deux capitaines debout, afin d'imprimer au canot ce balancement qui lui aide à traverser les glaces et les empêche de s'accumuler à la "pince," chantaient alternativement de toute leur force.

(A suivre)

PARO STANLEY

Societe Mutuelle de Frais Funeraires

Voici ce que cette Société garantie de donner à ses abonnés :

Classe 1 — De Naissance à 17 ans, un très beau cercueil avec riches garnitures, un corbillard avec deux chevaux blancs, 45 cts par année.

Classe 2 — De 12 ans à 45 ans, un cercueil en drap ou en bois de rose, un corbillard avec deux chevaux, belles décorations de chambre, 65 cts par année.

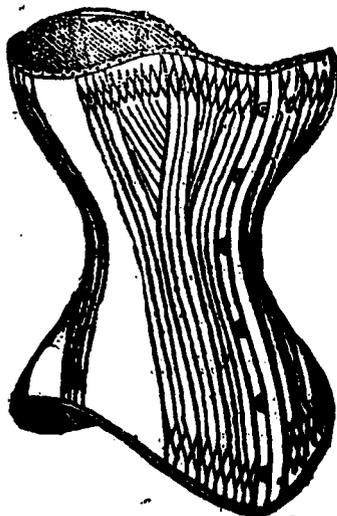
Classe 3 — De 45 ans à 55 ans, même avantage que la classe 2, 80 cts par année.

Classe 4 — De 55 ans à 65 ans, même avantage que ci-dessus, \$1.25 par année.

OVILA CHAPUT
J. B. PILON & FILS.

Bureaux Principaux : 2517 rue Notre-Dame et 113 rue Maisonneuve, Montréal.

Succursales : No 1104 rue Ontario ; 187 Centre, Pointe St-Charles, et au coin des rues Rachel et Papineau. Tel. des Marchands 1217 ; Tel. Bell 6104.



LE CORSET P & A 205

Garanti tout fait en acier et en coutil français
PRIX \$1.00

J. E. ROBITAILLE, Agent pour la ville.
F. E. LAMALICE, Agent pour la Province de Québec, 223 St-Jacques, Montréal.



S.A. BROUSSEAU, L. D. S

7 RUE ST-LAURENT, Montréal

Extrait les Dents sans Douleur par l'Électricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Pains et Couronne de Dents en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines.



Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain, free, whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Oldest agency for securing patents in America. We have a Washington office. Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the

SCIENTIFIC AMERICAN,

beautifully illustrated. Largest circulation of any scientific journal, weekly, terms \$3.00 a year; \$1.50 six months. Specimen copies and HAND BOOK ON PATENTS sent free. Address
MUNN & CO.,
361 Broadway, New York.

FRANCOIS - HENRI

Dédiée aux citoyens de St. Henri de Mascouche



Vou - lez - vous sa - voir un pe - tit plai -



sir Qu'An-toi - ne Sou - cisse a eu dans sa vic, S'en



al - lant aux Cha - yid - res, P'tit



à Pau - lett' le suit par dar - riè - re.

Ils ont été su François Henri,
Saucisse disait qu'il était commis ;
Tandis q'Saucisse vendait d'la bière,
P'tit à Paulette faisait son affaire.

Quand y zont en bien bavassés,
Su Félice Villeneuve y sen sont allés ;
P'tit Tave avec son gros ventre de barbotte,
Tout en arrivant qui frappe à la porte.

Saucisse tappant su son gousset,
S'écriant tout haut, j'ai de la monnaie ;
Saucisse s'écriant à pleine tête,
Avec mé dix piastres faut que j'fasse anne fête.

Tout en bardassant son argent,
Y dit à Félice avous du Ruban ;
Emmenez moi z'en que j'en choisisse,
Quand j'ai de l'argent j'ai pas d'avarice.

Mesieu Villeneuve qui est assé zavanant,
Yen denne du Rouge, du Barré, du Blanc ;
Quand Saucisse eut fait son emplette,
Y prit son Ruban mit dans son goussette.

Cé deux garçons promenant dans les rues,
Marie-François-Henri ils ont apperçu ;
Saucisse qui marchait par derrière
Avec son ruban qui la charmait guère.

P'tit Tave sé soulé cé comme un cochon,
Y pensait pu a son p'tit garçon ;
Coquin que t'é ben drôle,
D'élever tes enfants aux dépens des autres.

Il é d'un âge assez dissipé,
Achètes'y donc de quoi l'habiller ;
Achètes'y donc des culottes
Putôt que t'ouler t'auras l'air plus propre.

Revenons donc à Marie François Henri,
Quand y ont donné ce beau ceinturon ;
Ils ont fait une escousse si platte,
Qu'Marie-François Henri rit a son éclatte.

Qu'en a composé la chanson,
C'é François Landry chariant des plansons ;
Sé chevaux nallaient pas vite,
En a composé chansonnette jolieé. . . .

Chansons a bon marche A VENDRE AU BUREAU DU "CANARD"

AIRS D'OPÉRAS

- 101 La Fille du Tambour-Major—Le fruit défendu.
- 102 Carmen—L'amour est enfant de Bohème.
- 103 Le Jour et la Nuit—Ce qu'on appelle aimer.
- 104 Le Cour et la Main—Chanson du caesque.
- 105 Le Grand Mogol—Chanson du Kiri Kiri.
- 106 Les Cloches de Corneville—La légende des cloches.
- 107 Les 2 Jours de Clairotte—Attention ! ma petit' cocotte.
- 108 Gillette de Narbonne—Souvenirs des jeunes ans.
- 109 La belle Hélène—Un mari sage.
- 110 Les Cloches de Corneville—Chanson du Oidre.
- 111 Mlle Nitouche—Babet et Cadet.
- 112 Le Petit Duc—L'âge de l'amour.
- 113 Gillette de Narbonne—Le Paradis de la France.
- 114 La Princesse des Canaries—Mon petit mari chéri.
- 115 Les Cloches de Corneville—R'gardes parci, r'gardes par là.
- 116 Les Mousquetaires de la Reine—Ah ! Messieurs
- 117 La Cigale et la Fourmi—Petit Noël.
- 118 La Mascotte—Ces envoyés du Paradis.
- 119 Fleur de thé—Buons encore.
- 120 Si j'étais roi—Si vous croyez avoir rêvé.
- 121 Les dragons de Villars—Ne parle pas, Ross.
- 122 Le songe d'une nuit d'été—Un songe hélas !
- 123 Rigoleto—Femme varie, fol qui s'y fie.
- 124 Carmen—Chanson du toréador.
- 125 Mme Favart—Quand il cherche dans sa cervelle.
- 126 Fleur de Thé—Je suis né dans le Japon.
- 127 La timbale d'arg — Couplets de la timbale.
- 128 La Fille du Tambour-Major—Petit Français.
- 129 La Mascotte—Couplets des Présages.
- 130 La Favorite—Romance extraite du duo.
- 131 Guillaume Tell—Sols immobile.
- 132 La Périole—On sait aimer quand on est espagnol.
- 133 Mignon—Connais-tu le pays ?
- 134 Les Cloches de Corneville—Chanson du Marquis.
- 135 Hécube—L'amour, c'est le soleil.
- 136 Le Trouvère—Dieu que ma voix implore.

CHANSONNETTES, ETC.

- 201 Fais-moi la Charité—Grand succès parisien.
- 202 Ça m'a fait bien plaisir—Chansonnette.
- 203 Le Père La Victoire—Chanson-marche.
- 204 Les 66 Étages—Chanson.
- 205 Les Métiers de Paris—Sois d'atelier.
- 206 Il Pleut des Carrosses—Chanson-Valse.
- 207 Elle a 100 ans la Marseillaise—Chanson.
- 208 Versos du Picolo—Chanson à boire.
- 209 C'est Ferdinand—Chansonnette.
- 210 Le conducteur d'omnibus—Chansonnette.
- 211 Il est permis d'être sensible—Chansonnette.
- 212 Avec Eugène—Balangoire militaire.
- 213 Ah ! Joseph—Rengain.
- 214 Trou la la—Chanson comique.
- 215 Arrêtez-le—Chansonnette.
- 216 Moustaches-polka—Chanson-polka.
- 217 Les fonds d'magasins—Déballage comique.
- 218 Je m'ions tout mal—Grivoiserie.
- 219 Trois pour un sou—Duo.
- 220 Ma grosse Julie—Chansonnette.
- 221 Sa famille—Grand succès d'Yvette Guilbert
- 222 La fête des rats—Chanson-marche.
- 223 La mère canadienne—Chant patriotique.
- 224 Étant soldat, foi d'Baptiste—Chans'nette comique.
- 225 Ell' s'en pince pour moi—Chanson populaire.
- 226 Ousqu'est Saint-Nazaire—Famisterie militaire.
- 227 Fuyes les baisers des d'moiselles—Romance.
- 228 L'honneur et l'argent—Chanson.
- 229 Il se promène—Chansonnette.
- 230 L'ouvrier de notre pays—Chanson.
- 231 La fête de St-Cucufe—Chansonnette comique.
- 232 Qu'en pensez-vous ?—Chansonnette.
- 233 Le polka des bâtons d'chaises—Du'to fantaisiste.
- 234 Les sans-souci—Chansonnette-marche.
- 235 Rien ! Rien ! Rien !—Bailvoine militaire.
- 236 A droite au fond—Chansonnette.
- 237 Ell' s'ont en or !—Chansonnette.
- 238 Ça vaut pas la peine d'en parler—Chans'n comique
- 239 La noce à Bidard—Chanson comique.
- 240 Aubade à la lune—Chanson comique.
- 241 Verses Fanchette—Chansonnette.
- 242 Ell' m'a fait d'œil—Chanson de Vérande.
- 243 Marche des 18 jours—Chanson-marche.
- 244 La clarinotte—Chansonnette fin-de-siècle.
- 245 Speech—Chansonnette anglaise.
- 246 Ah ! mignon, si tu savais—Chansonnette.
- 247 C'est X'cellent—Chansonnette.
- 248 Pif, paf, pouf—Sois universelle.
- 249 Reste-y !—Chansonnette.
- 250 La Gobinois—Chansonnette.
- 251 Griseries—Chanson.
- 252 Simple aveu—Chanson.
- 253 L'enfant et le polichinelle—Romance.
- 254 Nos amoureux—Chanson.
- 255 Une rose dans tes cheveux—Mélodie-valse.
- 256 C'est tout ce que j'peux faire pour vous ! Chans'nette.
- 257 La noce des nez—Chansonnette.
- 258 La marche des commis-voyageurs.
- 259 Mes anciens—Chanson comique.
- 260 Ainsi soit-il Buffalo Bill !
- 261 L'enflammé !—Chanson militaire.
- 262 Le vieux mondant—Chansonnette.
- 263 Flanelle et coton—Chansonnette.
- 264 Oh ! la ! oh ! la ! la !—Parodie de Oh ! la ! la !
- 265 Les pieds d'ma seur—Chansonnette.
- 266 Si tu t'en vas—Chanson.
- 267 La femme est un trésor—Sodme comique.
- 268 Ah ! c't'affaire—Chansonnette comique.
- 269 J'te f'rai monter sur les ch'vaux d'bois—Paysannerie.
- 270 Le lapin de Jeannette—Chansonnette.
- 271 Il aurait dû m'prévenir—Chansonnette.
- 272 F' m'a r'fusé son parapluie—Lamentation comique.
- 273 Angèle ! sois.
- 274 Le muguet—Duo.
- 275 Vierge—Chanson d'Yvette Guilbert.
- 276 La terre—Chanson.
- 277 En amoureux—Romance.
- 278 Kékeékça—Fantaisie.
- 279 Un gaillard—Chanson.
- 280 Excepté ceux qui sont ici—Chansonnette.

Prix : 10 cents

Nous acceptons les timbres canadiens et américains.

Adressez : LE CANARD
1798 Rue Ste-Catherine, Montréal.



LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire

A. P. PIGEON, Éditeur-Propriétaire
1798 Ste-Catherine, Montréal
Tel. Bell 7121.

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et États-Unis)
50 cts. Strictement payable d'avance.

TARIF NET DES ANNONCES

CONTRATS POUR UN AN

1,000 à 2,000 lignes - - 30 la ligne
2,000 à 5,000 " - - 25 " "
5,000 à 10,000 " - - 2 " "
11,000 à 25,000 " - - 1 1/2 " "

ANNONCES A COURT TERME

1re insertion - - - 10c la ligne
2me insertion et suivantes, 5c "

Les annonces sont tolérées sur Agate.
Les réclames comptent double.
Positions spéciales : 25 p.c. extras.

Adressez toute correspondance ou envoi
d'argent, timbres, etc. à A. P. PIGEON,
éditeur-propriétaire.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la
douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 12 JUIN 1897

CONSEILS DE LADEBAUCHE

A. M. LAURIER

Tu t'en vas et tu nous quittes,
Tu nous quittes et tu t'en vas !

Ecoutes, mon ami Wilfrid, tu t'en-
vas faire ton canayen dans les vieux
pays et comme tu sais que je suis un
vieux travailleur, tu vas me bénir dix
mille millions de fois pour mes con-
seils. Je suis heureux de constater
que tu es un garçon digne et mesieu.
Comme tu ne seras pas

Un canayen errant,
Banni de ses foyers,
Parcourant en pleurant
Des pays étrangers,

tu vas porter un beau tuyau sans re-
coudre et tout flambant neu. Mets tes
habits des dimanches. Si tu pouvais
apporter ta robe d'innocence ou ton
habit de première communion, tu
verrais ça à Rome comme tu serais
gros manche. Mais on ne peut pas tout
avoir. Les bleus disent que t'a perdu
ta robe et que les mites ont mangé ton
innocence et tes petites culottes à ba-
valoise dont auquel le père Carolus
était fier de toi au temps jadis.

N'apporte pas ta carabine du Nord-
Ouest.

Avant de partir achète toi des pa-
parmannes à force; avec ça tu vas
passer les lignes sans payer de droit.
Donnes-en aux dames dans les chars,
ça te permettra de changer de gomme
avec elles sans te faire empester. Sur



Ladébauche donnant ses conseils.

le bateau, pas de souilliers de bœu, pas
de tuque bleue (pour cela le bleu j'sais
bin qu'y a pas d'danger); ne crie pas
à table; donnez-moi des pétaques, des
tartes à la farluche, des s'nelles, etc,
fais comme je t'ai vu faire à Bytown
et tout sera "all right."

Tu vas en voir un sorel de paw
autour de la bonne mère Victoire: des
soldats avec des casses hauts comme
les tours de la grande paroisse, des
marguillers, des envoyés des grands
pays avec des habits dorés sur tran-
che, des plumets blancs, jaunes et
vardigo, des bandes de musique, des
belles femmes bin enrubannées, pis
des falballas, des ballons gros comme
ceuses de nos grand-mères, des lan-
ternes chinoises, des fanal de toutes
les couleurs, des çi des ça, etc, etc.

Tiens toi le corps dur quant tu par-
leras à la Reine, ai pas honte de lui
dire que tu es le premier canayen,
que tout le monde de ce côté icite
l'aime de tout leur cœur et lui souhaite
une bonne et heureuse année ainsi que
le paradis dans le ciel!

Puis laisse-toi choyer, dorlotter par



"All aboard for old England!"

les anglais, fais s'irer tout ce que tu
porteras. Prends ton satcheuil va voir
l'ami Fabre à Paris. Dis lui nos ami-
qués et rassure-lé par ces paroles:
"Crains pas Hector, tant qu'un can-
ayen sera premier à Ottawa, ni
Mc Mullen, ni un autre anglais ne te
dégommeront comme ils en ont envi-
tous les ans."

Fais pas comme un certain miastre
à Paris. Méfie-toi des dépenses par
divers, pourboires, verres, laveuses,
mucilage papier toilette, buffet, bains,
valises, théâtre, vins, fruits, cuisinière,
etc, etc. Paie ta traite et ton écot
comme les canayens ordinaires, et tu
passeras comme à Londres pour un
vrai mesieu.

Ne vas pas à Rome à pieds, prends
les grands chars. Tiens, si tu pou-
vais passer par Lourdes et acheter
une couple de chaplets, des médailles,
des ciarges pascal, et mille autres ob-
jets pieux, on ne s'apparcevrait pas à
Rome que tu n'es pas bin useux de
ces bonnes choses là dans le pays.

Conte pas de mentries au Pape; dis
lui la franche vérité sur les écoles, sur
le clergé; parle de L. O. David, du
Colonel Drolet, de Ladébauche; tout
cela sur un ton doux. Fâche-toi pas,
la colère est mauvaise conseillère et
Mgr Marie Dorval te dégommera une
fois rendu au Vatican. Dis partout
qu'il y a des bons rouges et des bons
bleus, fais bénir tout ce que tu auras
apporté même le règlement des écoles
si t'es capable et reviens t'en au pays
sans t'acheter de culottes blanches, les
tiennes sont encore bonnes.

Maintenant, attention et bon voya-
ge. Si tu fais des anicroches, je l'sau-
rai bin.

LADÉBAUCHE.

TREMBLEMENT DE TERRE

(Correspondance d'un rouge)

Mon cher Canard,
Le dernier tremblement de terre a
eu des résultats terribles. Tous les
employés bleus du gouvernement pro-
vincial tremblent encore de recevoir
leur avis de destitution. Flynn tremble
de voir son élection annulée ainsi que
plusieurs autres. Le projet du pont
de Longueuil est venu près de s'effon-
drer, Corbeil le wharfinger, est tombé
de sa place, ainsi que les avocats du
revenu et autres. Le tremblement
de terre a aussi fait trembler l'arrêté
en conseil qui nommait Beaubien au
Conseil Législatif; Dorion y tenait
encore trop fort. La Vérité de Qué-
bec est tombé dans la vérité une fois
au sujet du système scolaire. L'Avant-
Garde tremble de voir qu'il ne re-
viendra jamais au pouvoir, Jas, et
Yram vont tomber sur moi lorsqu'ils
liront cela ainsi que plusieurs autres,
mais je n'ai pas peur. HORACE.

PERDU.—Sur la rue St Jacques,
près du Bureau de poste, un trous-
seau de clef, retenu par un anneau en
argent gravé: "Mrs. Robinson, 70,
St Louis." La propriétaire est main-
tenant déménagée au No 92 St Charles
Borromée. Une récompense à la
personne qui le rapportera à cette
adresse.



GRANDES COURSES POUR Trotteurs et Ambleurs AU

PARC LEPINE

MARDI, MERCREDI & JEUDI
Les 22, 23 et 24 Juin 1897

PREMIER JOUR

Classe de 2.35	Bourse, \$150
" 2.50	" 150
" 2.20	" 250

DEUXIÈME JOUR

Classe nommée	Bourse, 100
Classe de 2.25	" 200
" 2.30	" 200

TROISIÈME JOUR

Classe de 2.40	Bourse, 150
" 2.22	" 300

CONDITIONS:

Les règlements de la "National Trotting
Association" prévaudront.

Quatre entrées, trois trotants.
Bourse divisée: 50, 25, 15 et 10 pour cent.
L'entrée dans toutes les classes sera de 10
pour cent.

Chevaux éligibles du 1er Mai 1897.

J. B. LEPINE, Prop.; M. LEPINE, Sec.

Il y aura des Courses chaque mois durant
la présente saison.



FETE DE LA CONFÉDÉRATION (Dominion Day)

Grande EXCURSION et PIQUE-NIQUE

A SAINT-HYACINTHE

Donnés par
l'Ancien Ordre des Travailleurs-
Unis (A. O. U. W.)

JEUDI, le 1er JUILLET

Le Programme des jeux sera l'un des mail-
leurs de la saison. \$500 en prix seront donnés.

Grande Partie de Base-Ball

.... ENTRE LES

GRANITES, de St-Hyacinthe et INDEPENDANTS, de Montréal.

Un magnifique Orchestre a été engagé
pour la danse.

BILLETS: } Adultes - 75 cts
 } Enfants - 40 cts

Les trains partiront de la Gare Bonaventure
(G. T. R.) à 8.50 a.m. et 1 p.m.

COUACS

Un dude en bicycle sur le chemin de Lachine fend son caoutchouc en passant sur une bouteille.

Saprégué, ça m'aurait coûté bien moins cher d'ouvrir une bouteille chez moi, plutôt que de venir si loin pour en ouvrir une sur le chemin.

Quand Magnan remercia ses électeurs de l'avoir battu, des applaudissements frénétiques retentirent dans la salle publique à Ste Julienne. Le dé lire était à son comble. Un manchot qui se trouvait près de Guilbault lui présenta son unique main en lui criant: "Tapez donc, monsieur, tapez dans ma main, je veux applaudir moi aussi."

Un commis de la rue St Laurent entre à sa maison de pension plein comme un œuf après deux heures du matin. Il entre chez son voisin de chambre sobrement endormi. Le commis s'aperçoit qu'il y a quelqu'un dans son prétendu lit et s'écrie: Hic, hic, viande! Je ne savais pas que je m'étais couché avant d'entrer dans ma chambre.

On parlait de sociétés de bienfaisance et de secours mutuels. Victor dit à Billy son confrère: tu appartiens à tout ce tremblement-là, tu fais partie de toutes ces sociétés, tu dois pourtant savoir qu'il y en a qui sont mauvaises et qui valent aux membres qui s'enrôlent une belle et bonne excommunication.

—Qu'on m'escommigne reprend Billy je ne sortirai pas de ces sociétés.

Deux citoyens de Ste Rose dorment dans une tle. L'un deux se réveille et dit à son compagnon qu'il sait endormi les deux mains dans ses poches:

—Dis donc Antoine, combien y a-t-il d'années que tu es marié?

—Je suis encore garçon, mais pour quoi me demandes-tu cela?

—Bin je me demandais où tu avais ainsi pris l'habitude de dormir les deux mains dans tes poches, tu dois savoir qu'il n'y a que les hommes mariés qui dorment ainsi.

LE SUCCES DU JOUR

C'est la petite brochure de J. H. Malo, "Soixante ans après". C'est ça qui est loyal, et, surtout, canayen. On vous dit, là-dedans, qu'il est beau d'avoir une vieille reine, mais qu'il est surtout beau que cette reine ait des Canadiens-français pour sujets. Té moins, les Patriotes de 1837-38.

Toute l'affaire, avec feuille d'érable au frontispice, se vend rien que 5c; 35c la douzaine. Dans les dépôts et au bureau du CANARD, 1798 Ste-Catherine.



ALLONS-Y GAIEMENT!

TARTE—Mes petits agneaux, nous v'la boss; on va t'y en manger de c'te bonne galette. Envoyons fort, rigolons, tapons dur et dru, sautons, dansons. C'est le moment de faire des olins d'œil aux entrepreneurs, monopoleurs, jobbers, manufacturiers. Qu'à son retour Laurier nous trouve tous gais comme des garçons qui n'ont pas trop soufferts de son départ.

LA TEMPERANCE

Les pionniers de la tempérance font une guerre à mort aux boissons alcooliques et autres. Les voici parti en guerre contre le ginger ale, et les chrétiens tempérants de l'ouest d'Ontario viennent de se prononcer contre le Soda Water parceque les jeunes filles se grisent avec cette liqueur sans le savoir,

Que vont prendre les lecteurs du CANARD quand ils auront soif? Dans l'eau il y a des microbes, des insectes, des animaux. Le cidre est alcoolique, le lait amène les fièvres typhoïdes.

Tiens, amis du CANARD, passons la loi suivante: "Que quiconque dira qu'il a soif reçoive la réponse suivante: Va manger un sandwich."

A un employé public:
—Comment! vous ne payez jamais vos dettes?
—Jamais! C'est déjà bien joli de prendre la peine d'en faire.

DU VIN! DU VIN!!

Demandez et buvez les vins de Ste-Emélie: ils réjouissent le cœur et fortifient l'esprit.

J. S. AYBRAM,
Ste-Emélie, Joliette, P. Q.

Boulevard St-Lambert

Un bel établissement

Rien n'est plus agréable pour un voyageur et pour celui qui aime à bien vivre que de fréquenter un établissement où règne la propreté, le bon goût et un service excellent: L'hôtel que tient Tim Arbour aux Nos 119 et 121 rue St Laurent, offre à tous les amateurs ce confort et cette satisfaction.

L'ameublement est riche et propre, les chambres spacieuses et bien aérées le service de première classe et la cuisine est excellente.

Que peut-on désirer de mieux? avec cela les boissons et les liqueurs font les délices des clients. Pour les étrangers qui viennent à la ville avec leurs voitures ils ont toutes les garanties possibles, l'écurie est spacieuse et toute l'attention possible est portée aux clients et à leurs chevaux et voitures.

Nul doute que M. Arbour verra comme toujours son établissement de plus en plus achalandé; surtout pendant les grands jours de réjouissance que nous allons avoir.

—Maman, demande Henri, pour quoi chasse-t-on les tigres et les lions?

—C'est parce qu'ils tuent les pauvres moutons.

Henri, après un instant de réflexion:

—Alors, pourquoi est-ce qu'on ne chasse pas les bouchers?

Société Nationale de Sculpture

(A responsabilité limitée)

Société établie dans le but d'encourager et d'aider les arts de la Sculpture, de l'Architecture et de la Littérature.

Incorporée par lettres patentes, le 18 juin 1895

Fonds capital. \$50,000

Distribution Hebdomadaire tous les Mercredis

NOUVEAUX PRIX

VALEUR DES OBJETS D'ARTS			
Un lot	\$1,500 \$1,500
" "	500 500
" "	250 250
" "	100 100
2 "	50 100
6 "	25 150
10 "	10 100
30 "	5 150
100 "	2 200
300 "	1 200

LOTS APPROXIMATIFS			\$3,350
100 lots du 1er gros lot	1.00	100	
100 " 2me "	1.00	100	
100 " 3me "	1.00	100	
100 " 4me "	1.00	100	
999 "	1.00	999	
999 "	1.00	999	
			2,398

Montant total - \$5,740
Prix du Billet, 10c. 11 Billets, \$1.00
100 Billets, \$8.00

LA SOCIÉTÉ NATIONALE DE SCULPTURE
104 St-Laurent, Montreal
BOITE DE POSTE 1025

LES FAMEUX NOMS
TELEGRAPH
TELEPHONE
TIGER

sont synonymes des meilleurs allumettes fabriquées.

DEMANDEZ LES...
ALLUMETTES
E. B. EDDY

La Société Artistique Canadienne

1597 Rue Notre-Dame

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la Musique et d'encourager les Artistes.

CAPITAL-ACTION \$50,000

2851 prix d'une valeur totale de \$5,800 sont distribués tous les Mercredis.

1 PRIX DE - - - \$1,000
1 " " - - - 400
1 " " - - - 150

Et une foule d'autres Prix variant de 50c à \$1.00

Billet - - - 10c
Distribution: Tous les Mercredis

REUNIONS DE NOS CLUBS

Nous ne voulons pas parler des clubs politiques. Depuis les élections du 11 mai dernier, les 383 clubs rouges et bleus n'ont plus de séance.

Nous voulons parler des clubs fondés par LE CANARD et L'débauche, le Club des Peignes, le Club des Paresseux, le Club des Salots, le Club des Nez Cornus, etc., etc.

Avec les chakurs du printemps qui menacent de venir, une sève nouvelle s'est infiltrée dans l'âme des clubs ci-dessus désignés. On parle de réorganisation, de réunions, de discussions, de grandes démonstrations et de mille autres appellations.

C'est ainsi que le Club des Paresseux de Montréal donnera aux citoyens le spectacle d'une démonstration monstre :

Les membres de ce club qui se recrutent spécialement dans les bureaux publics, partiront à 10 hrs a. m. de la Douane, jeudi prochain; on fermera les bureaux, puis les paresseux iront prendre leurs confrères de l'Accise, du Bureau de Poste, du Palais de Justice et de l'Hotel de Ville.

La procession défilera par la rue St-Laurent. Arrivés devant l'hôtel G. Pepin, les paresseux ne voudront plus marcher. Il est 3 heures après-midi. Aussitôt ils s'installeront dans les salons, les chambres, la cuisine surtout et fumeront des cigares Rosebud, Toscana et Bonnie Jean, que la Maison Tassé, Wood & Cie, leur aura envoyés.

Départ vendredi matin à 9 hrs a. m. A 2 hrs, ils seront en face du magasin Boisseau Frères, à l'encoignure des rues Ste-Catherine et St-Laurent. La fatigue les accable; ils décident de faire là les élections annuelles et de s'en retourner chez eux.

Les paresseux du palais de Justice habitués à entendre piailler les avocats et se chicaner, font un bruit d'enfer. Ils veulent avoir les premiers grades dans la société avec de gros salaires.

Les employés du Bureau de Poste et de la Douane protestent.

Finalement la police et la milice de Montréal, voyant qu'ils sont tous trop paresseux pour se battre, les dispersent aux quatre coins de la ville.

Les élections auront lieu un autre jour.

Le Club des Salots a perdu quel ques membres dans le mois de mai. Il a tellement plu tous les jours qu'à la dernière réunion, vendredi dernier, 52 membres aux mains nettes, et il ne leur restait plus que quelques coulisses de crasse et de farcin sur les joues, ont été impitoyablement chassés du club.

Sur la proposition d'un fiéffé salot de Sorel, il a été résolu cependant de les reprendre si la chaleur et le temps sec peuvent les rendre à leur état d'autrefois.

Le Club des Nez Cornus est comme on le sait composé de toutes les femmes et les jeunes filles de Montréal, Québec, Ottawa, Sorel et Trois-Rivières qui peuvent montrer une grande curiosité de nez. Celles qui essayent de tricher la consigne sont immédiatement renvoyées au Club des Nez Retroussés.

La première séance de ce club a été tenue à Montréal sur la ferme Logan, par un fort vent du sud, jeudi dernier. Les autorités municipales avaient choisi ce vent là et cet endroit afin de permettre aux citoyens et aux citoyennes portant d'autres nez de vaquer à leurs occupations sans que le bruit étourdissant, abominable, effrayant, horripilant et maudit du caquetage, des interpellations, des rires, des cris, des médiances et des calomnies des membres du Club des nez Cornus, parvinsent à leurs oreilles.

Cependant sur la rue Ontario, près de la ferme Logan, on a été obligé de fermer magasins et boutiques et de téléphoner au maire.

Celui ci a fait dire a aux nez cornus que son désir était qu'ils vintassent parler moins fort. Ça n'a pas réussi.

Ladébauche qui était sur le terrain a pu savoir que l'on avait pu s'entendre sur un point seulement, la date de la prochaine réunion le 20 juin. Ce jour là se fera l'élection des officières du club. On parle d'une dame de la rue Ste-Catherine comme présidente.

Le club des Peignes tient toujours des assemblées régulières dans les différentes villes du pays. La dernière peignerie a été inventé par un jaloux de Québec. Elle est intitulée dans un journal

RIEN POUR QUÉBEC

"Le contrat pour le service rapide est bâclé et Québec reste ignoré comme ci devant.

"Québec verra passer les vapeurs, ils relacheront ici même un instant, mais le terminus sera encore Montréal.

"Tout pour Montréal.

"Rien pour Québec."

Un autre correspondant de Québec qui ne veut pas nous donner un nom responsable nous écrit a propos d'un commis d'usine qui pense qu'il y a de l'électricité dans les poteaux de télégraphe. Ce commis a peur d'être obligé de courir si l'électricité lui tombe dans les pattes.

Qu'il change de club et qu'il aille alors dans le club des paresseux.

Voici ce que nous écrit un correspondant de Québec:

Haute-ville, 27 Mai 1897

Bien cher Canard,

Tu me permettras bien quelques lignes dans ton aimable journal que j'achète chaque semaine.

Pour que je te parle d'une grande société de peignes qui vient d'être fondée à St Sauveur.

C'est la plus grande société de peignes qu'il y ait eu à St Sauveur.

A l'assemblée de la semaine passée les membres suivant ont été élus officiers pour l'année courante.

Patron, un oie; Président honoraire, Coq Bobili; Président actif, Joe Laprise dit gros-Bonhomme; Secrétaire, Joseph Bou-honné.

La société de peignes St Sauveur est une société bien fondée, elle compte parmi ses membres des journalistes, des hommes de professions, des colons et peut être plus tard un ex-député. Vous aller voir comme c'est une société drolement drôle. Le règlement de cette société adoptée à la dernière assemblée est celui-ci 1° Est de ne point chiquer plus de cinq torquettes par jour 2° de ne pas manger plus de 6 pains par jour dans chaque famille ou il y a un membre de la société de peignes de St Sauveur 3° de donner un banquet tous les dix ans et d'emporter chacun ses besoins afin que ça ne coûte pas trop cher à la société.

Cette société ne peut pas être sur passée par aucune autre société de peignes car elle a des membres qui sont aussi peignes que le président.

Cette société se trouve situé non loin du marché St Pierre. Dans le 3me étage de la halle St Pierre elle a tout le 3me étage pour ses salles de réunions car il lui en faut plusieurs; elle a plusieurs centaines de membres dans sa société je vous le dis c'est une de peignes qui contribue à faire de ses membres des peigneux.

P. S. A la prochaine correspondance j'en aurai une bonne à te conter à propos d'un délégué de la délégation qui a été à Ottawa la semaine dernière et en sen revenant il a perdu ses pantalons et il les a trouvé que lorsque le bateau est arrivé.

Jean SANS CŒUR.

A propos de ceux de Montréal, une charmante correspondante nous écrit ce qui suit :

Montréal, Mai 30 1897

Mon cher Canard,

Dis moi donc s'il y a des peignes dans la rue de l'hôtel-de-ville près de la rue Vitré? Passant par cet endroit l'autre jour, j'ai vu plusieurs jeunes gens qui, assis dans leur fenêtre écrivaient à la lueur d'une superbe lumière électrique placée au coin de la rue, et un peu plus loin, j'en vis trois ou quatre allumant leurs pipes avec la même allumette. Les mêmes jeunes gens avaient un bicycle et s'en servaient à tour de rôle. Je pense, mon cher Canard, que dans ce bout plusieurs personnes ont été au Brésil ou veulent y aller afin d'avoir de la misère et continuer à apprendre à ménager. Les filles aussi semblent être passablement peignes, car elles sont toujours deux ou trois après le même garçon, c'est mon ami de cœur qui me l'a dit. Je demeure, MARY.



Ti Louis. — M'amzelle, ça vous fait-y plaisir de v'nir avec moé manger des huîtres sur la rue Craig?

BERTHA. — Va-t-en écœurant, espèce de dudu! Quand je veux manger des huîtres fraîches, et prendre un bon repas, je me rends chez Joe Poitras. Là, je suis certain d'être bien servi. Tout est de première classe au P'tit Windsor, coin de la Côte St Lambert et St Jacques.

AUX MARCHANDS LIBRES

Aux Consommateurs
et Connaisseurs!

CIGARETTES et CIGARES

**CHAMBERLAIN
et LAFAYETTE**

Guerre aux Monopoleurs

J. M. FORTIER, Montréal

A LOUER

AU N° 1786

RUE STE-CATHERINE

Entre les Rues
Sanguinet et Ste-Elisabeth,

UN MAGASIN

20 x 35

Un Arrière

Magasin

45 x 15

à deux étages.

Ferait très bien pour un atelier de peintre.

UNE ÉCURIE de trois places, avec cour, hangars, et entrée par la ruelle.

Peut être loué en bloc ou séparément.

S'adresser à

A. P. PIGEON,
1798 Rue Ste-Catherine.

Bureau et Ateliers } Propriétaire de ...
COTE-DES-NEIGES } Carrières de Granit
Montreal. } rouge, rose et gris.

J. BRUNET
Importateur et Manufacturier de
Monuments en

MARBRE et GRANIT
OUVRAGES DE BATISSES ET DE
CIMENTIERE, Etc.,
de toutes descriptions. En gros et en détail.
Estimations données sur application.
Côte-des-Neiges, Téléphone. 4686,
(connection gratuite pour Montréal).

Librairie FAUCHILLE
1712 RUE Ste CATHERINE

Toujours en mains les dernières nouveautés
de Paris, tels que, Volumes, Albums, publi-
cations artistiques, etc.

Une spécialité de modes françaises, princi-
palement la mode Nationale, reçue tous les
Lundis, et qui donne toutes les semaines pour
5 cts le numéro un patron grandeur naturelle
Toutes commandes exécutées à trois se-
maines d'avis.

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes
Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres
richement meublées. Service de première
classe.

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de
Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de
Jemins de fer.

38 et 60 Place Jac-Cartier
Jos. Riendeau.

Achetez le ...
Sirope de Pin Blanc
DE BOURQUE—POUR LE RHUME
Il vous guérira avec 2 ou 3 doses.
Vendu dans toutes les Pharmacies.

W. H. D. YOUNG

L. D.S., D.D.S.
Chirurgien-Dentiste.
1694 Notre-Dame

Ouvrage exclusif-
ment de première
classe.

Dents extraites sans douleurs par un nouveau
procédé. Les dentiers commandés le matin, pré-
sent être livrés dans l'après-midi. Téléphone 2515

"THE PROMOTIVE OF ARTS ASSOCIATION"
(LIMITED)

Incorporée par Lettres Patentes du Gouver-
nement Fédéral, le 7 Octobre 1896.

Bureau : 1674 Rue Notre-Dame, Montreal

Distributions ordinaires tous les Vendredis
Billets, 10 cents. Au-dessus de \$5,000 en valeur
distribués hebdomadairement.

Le temps, c'est de l'argent ...
Épargnez les deux, en achetant vos
CHAUSSURES chez

A. S. LAVALLEE
58 ST-LAURENT, coin Vieux
Élégance, solidité, bon marché.
Téléphone des Marchands 788.
A LA VITRE RONDE

L'Onguent Magique

Guérit les maux suivants : les Plaies
de toute nature et description, Brû-
lures, Engelures, mal de Barbe, mal de
Lèvres, touts d'Ongles, mal du Nez
et d'Oreilles, Oreilles, H. morrhoi-
des, Ampoules, Lèpre, etc
En vente chez tous les pharmaciens à
Montréal. Prix 25c la Boîte.

LA COMPAGNIE D'ONGUENT MAGIQUE

LE PROCES TOUPIN

Triple Empoisonnement

Poison inconnu

Mystérieux motifs de l'accusé

COUR D'ASSISES DE MONTRÉAL

Présidence de M. le juge Baker

(Suite)

DIXIÈME AUDIENCE

On affirme que Dutrisac et son ami
Nadar ont pu gagner la frontière et
rentrer à Rouse's Point.

A une heure, on annonce la Cour.
L'accusé Galipeau est amené. De

douces larmes de reconnaissance vien-
nent humecter son gilet à la vue de

Me Richard, dont le jeune amour
doit égayer les quatre-vingt-deux ans

de sa tante. En passant près de son
défenseur, l'accusé lui glisse rapide-
ment cette phrase :—Rendez-la heu-

reuse, et j'ajouterai vingt sous aux
quarante que je lui donnais chaque
matin pour boire l'absinthe.—Mettez

trois francs cinquante et c'est une
affaire convenue, répond Me Richard

à voix basse.—Va comme il est dit,
mais qu'elle soit heureuse ! ajoute

l'accusé en gagnant son banc.

Ce court dialogue n'a pas été sur-
pris par le président, occupé à retour-
ner le rond sur lequel il est assis de-

puis le commencement des débats.

Me Richard.—Monsieur le prési-
dent veut-il accorder à ma FIANCEE

le droit d'assister aux débats ?

Le Président (avec ironie).—Non,
mon bonhomme, non.

Me Richard (d'un ton menaçant).—
Ne venez jamais me demander à

dîner !

Le Président (à l'huissier).—Faites

rentrer le chimiste expert Bondebeuf,

dont la déposition a déjà été deux

fois interrompue.

Bondebeuf.—Chargé d'analyser le

poison dont l'autopsie a révélé la pré-

sence dans les viscères des femmes

Toupin, j'ai vainement épuisé toutes

les ressources de la science sans pou-

voir arriver à un résultat.

La déposition du chimiste Bonde-

beuf est de nouveau interrompue par

une grande et belle dame qui entre

dans la salle comme un ouragan.

Le président, d'un ton galant.—Que

désire madame ?

L'inconnue.—Vous saluer.

Le président.—C'est déjà bien

assez ! (A l'huissier.) Conduisez ma-

dame au greffe.

L'inconnue, en se retirant.—Adieu

et merci, je vous écrirai.

Le président.—Monsieur Bonde-

beuf, nous vous écoutons ; vous pou-

vez reprendre votre déposition.

Bondebeuf, mécontent.—C'est fort

désagréable d'être ainsi interrompu !

Le président, d'un ton sec.—Vous

avez cela de commun avec la cir-

culation dans les rues de Montréal

pendant les fortes pluies d'orage.—

Continuez.

Bondebeuf.—J'ai dit qu'il m'avait

été impossible de reconnaître la na-

ture du poison.

Le Président.—Vous croyez ce-

pendant que le trépas des dames

Toupin a été causé par l'absorption

d'une substance malsaine ?

Bondebeuf.—Et indigeste princi-

palement, car j'ai trouvé l'estomac

intérieurement garni d'une croûte du-

re et épaisse, résistant au ciseau, for-

mée de lames superposées qui lui

donnaient l'aspect d'écorce de pal-

mier mâle.

Le Juré, (curieux).—Un palmier

mâle ! Les végétaux ont donc les deux

sexes ?

Bondebeuf.—Oui, monsieur, un

grand nombre.

Le Juré.—Alors quel est le mâle du

melon ?

Le Président.—Pourquoi cette

question ?

Le Juré.—C'est que j'entends tou-

jours dire que les melons sont en

couches.

Me Richard, (sèchement).—Nous

sortons de la cause.

Le Président, (plus sèchement en-

core).—Me Richard, le désir de s'ins-

truire est toujours une excuse... sur-

tout pour un juré.

Me Richard.—Alors envoyez-le à

l'école.

Le Président, (avec peine).—Vos

colères me donnent une bien triste

idée du barreau de Hull.

Les larmes aux yeux, le président

lève la séance.—La foule se retire, vi-

vement impressionnée par cette alter-

cation.

(A suivre)

CORRESPONDANCE

Sans Délai, 4 juin 1897.

Mon cher CANARD,

Tu me demandes les résolutions

passées par le club libéral le 30 juin

1896, regardant les nominations que

les libéraux avaient faites, les voici :

Résolu que l'assistant maître de

poste des Ecluses soit démis de ses

fonctions comme gardien de phare, et

soit remplacé par Monsieur Shnouton.

Adopté. Ce dernier a pris charge le

32ème jour de juillet '96.

Résolu, que Messieurs Macaroni et

Gnin Gnin soient démis de leurs fon-

ctions comme percepteurs aux Ecluses.

Adopté sur division, car certains pré-

tendus libéraux, passés au bleu, vou-

lant que Monsieur Gnin-Gnin fut laissé

à sa place ; ils ont été démis le

33ème jour de juillet '96

Résolu, que Monsieur Malchanceux

soit démis de ses fonctions, et que Père

Barbaro soit nommé Boom Master

à sa place ; il a pris charge le 1er mai

'97. Si M. Malchanceux est démis,

c'est la faute de son conseiller M.

Malcommode.

Résolu, que Adhémar et Napoléon

soient démis de leurs fonctions comme

douaniers à la gare Bonaventure.

Agréé.

Résolu, que l'homme aux deux péti-

tions, l'une pour une veuve, et l'autre

pour mon oncle Jos, soit démis comme

gardien de barrière aux Ecluses.

Agréé.

Résolu, que le président du club soit

censuré pour avoir écrit à Ottawa

recommandant l'assistant maître de

poste au phare. Agréé sur division

financière.

Résolu, qu'un petit baril de bière

leur soit offert au club des Malcontents

sans délai, et qu'il soit adressé au

président Bouleau. Agréé.

VERITAS LIBERABIT VOS.

Boulevard St-Lambert

Votre Credit est Bon

Sans crédit il n'y a pas moyen de faire des affaires. Le gouvernement

du Canada fait des affaires à crédit ; ses obligations sont de simples pro-

messes de paiement. Toutes les grandes entreprises commerciales, chemins

de fer, lignes de bateaux à vapeur, etc., sont basées sur le crédit.

Pourquoi n'en feriez-vous pas autant ? Les avantages du crédit sont

multiples. Disons que votre ameublement est incomplet, mais que vous

n'êtes pas en mesure de payer comptant ; vous n'avez qu'à venir à notre

magasin choisir ce qu'il vous faut et fixer le délai dont vous avez besoin.

Nous vous accorderons 30, 60, 90 jours, et même davantage. Le prix est

marqué sur chaque article. Notre assortiment est complet. Nous avons une

immense variété de tapis et de prélaris, de sommiers élastiques et de matelas

en crin, de couchettes de fer, d'ameublements de salon dans les bois les

plus recherchés. Tous ces articles sont solidement faits, de bon goût et bien

finis. Enfin, nous pouvons vous procurer tout ce qu'il vous faut en fait de

meubles, et votre demande de crédit sera aussi bien accueillie que de

l'argent comptant.

F. LAPOINTE

... 1551 STE-CATHERINE

Le Magasin de Meubles du Peuple,

où l'on achète au Comptant ou à Crédit.

SI VOUS TOUSSEZ, prenez le **BAUME RHUMAL** 25 cts la bouteille. Partout.

AUX CORRESPONDANTS

Un lecteur, Farnham.—Il n'y a pas de nom responsable au bas de votre correspondance, vous écrivez des deux côtés de la page impossible de publier pour ces raisons-là, avec ça votre farce ne sent pas bon. Il malheureux que vos conseillers se promènent dans leurs culottes comme dit l'histoire.

A. W. H.—Votre lettre est trop longue. Toutefois s'il nous arrive une correspondance ou une jeune fille qui cherche un mari ou un amoureux *flucteur*, nous vous donnerons son nom et son adresse si elle le désire ; le tout sous le plus grand secret.

ESPION.—Vous ne donnez pas un nom responsable. Il peut y avoir un libel dans votre entrefilet: "Tribunal comique" et nous pourrions payer des pot cassés ne sachant pas votre nom

—Mademoiselle, comment appelle-t-on le résultat de la soustraction? Vous avez trois pommes, vous en mangez deux ; la troisième, comment l'appellerez-vous?

—Je la mangerez sans la peler, comme les deux autres.

Vive l'Hotel Laval

A l'approche des grandes fêtes du Jubilé de la Reine, M. Victor Lemay, le propriétaire de l'Hôtel Laval, a embellis son établissement et en a fait un véritable bijou. Tout a été réparé et peinturé. Les salons et salles à dîner, les chambres à coucher, tout est propre, coquet et bien aménagé. La cuisine sous la direction d'un chef de première classe fait les délices des nombreux clients.

Nous invitons nos lecteurs à aller visiter l'Hôtel Laval, au coin des rues Ste Catherine et Sanguinet.

Outre les belles et bonnes choses que nous mentionnons ci-haut, les amateurs et les gourmets y trouveront un excellent choix de liqueurs et de cigares.

—Je vous assure, mon gendre, que ma fille est pleine d'esprit.

—Alors, belle maman, elle en est économe, car elle en dépense beaucoup moins que sa mère.

AGREABLE SURPRISE

Le public Montréalais apprendra avec plaisir que notre ville vient d'être dotée d'un hôtel des plus chic et des plus achalandés.

M. George Pepin, le propriétaire de ce château, Nos 86 et 88 rue St Laurent, a tout remis à neuf dans son établissement. Les meubles sont magnifiques, les chambres spacieuses et d'une propreté remarquable. Quelques unes de ces chambres sont spécialement meublées pour des familles privées.

La cuisine est des plus délectable, un chef de première classe prépare les meilleurs repas à bas prix. Allons rendre visite à notre ami Geo. Pepin et tout le monde se dira que son hôtel est un des plus fashionnables de Montréal.

PARO STANLEY

FETE DE LA CONFEDERATION
(Dominion Day)

GRANDE

Promenade sur le Fleuve

JUSQU'AU

Lac St-Pierre

PAR LE

VAPEUR "TROIS-RIVIERES"

Départ à 1,30 h, p.m. ; retour à 11 h, p.m.

BILLETS, 50 cts

Lurant le trajet l'orchestre RATO donnera un grand concert.

EXCURSION A QUEBEC

La première et seule Excursion à Québec cet été aura lieu Samedi, le 14 Aout, par le même Vapeur. Qu'on se le dise.

Boulevard St-Lambert



"MARIANI WINE"

— LE —

TONIQUE FRANCAIS

.. IDEAL ..

POUR LE CORPS,
CERVEAU
et les NERFS.Il Fortifie, Nourrit, Rafraichit
le système entier."Seul Tonique
qui n'échauffe pas."PROF. CHAS, FAUVEL, M.D.,
PARIS, FRANCE.

Recommandé par les Médecins, le Clergé et la Presse, et en usage dans les hôpitaux et les institutions religieuses.

Vendu par les Pharmaciens et les Epiciers.

Gare aux imitations !

Demandez cette Boutelle.

LAWRENCE A. WILSON & CIE
MONTREAL

Seuls agents au Canada pour le Champaigne Sec Gold Lack, Old Empire Rye Whisky.

CHAQUE PRIX
EST UN BAS PRIXLA MARCHANDISE N'A JAMAIS ETE
VENDUE A AUSSI BON MARCHÉEtoffes a Robes de
couleur

Chaque article est sans parallèle. Mohair rayé aux couleurs multiples, 40 pouces largeur ; il a toujours été vendu 53c, cette semaine 33c.

Serge multicolore, 42 pouces, valant 60c pour 39c.

Nouveauté serpentín, 2 coloris, 42 pouces, marchandise toujours vendue 69c pour 43c.

Drap canevas, 40 pouces, toutes les plus nouvelles couleurs unies, valant 73c pour 55c.

Etoffes a Robes Noires

Nouveauté guipure noire, 42 pouces, valant 63c pour 39c.

Serge française noire, 40 pouces, valant 59c pour 43c.

Mohair brillantin noir, 40 pouces, valant 60c pour 45c.

Grenadine soie et laine noire, 42 pouces, valant 79c pour 55c.

Soies Nouveautés

Nouvelle soie brochée, 22 pouces, spécialité pour blouses de dames, valant 60c pour 39c.

Soie rayée multicolore, 20 pouces, article riche pour blouses, valant \$1.00 pour 69c.

Soie élégante, brochée nuancée, 22 pouces, extra riche pour blouses, valant \$1.15 pour 69c.

Peau de soie noire, 22 pouces, valant 89 pour 70c.

Blouses-Chemise pour
Dames

Voyez notre magnifique assortiment de mardi.

Blouses en batiste et en percale, devant ample, bi n p'issées, valant 60c pour 33c.

Blouses en percale, devant ample, rayures et dessins nouveaux, très bien plissées, valant 75c pour 49c.

Blouses en percale et en batiste, rayures et dessins, nouvelles couleurs, valant \$1.00 pour 69c.

Costumes et Jupes
pour Dames

Nous avons ce qu'il y a de plus à la mode et à des prix de bargain. Nous sommes certains que vous les trouverez à votre entière satisfaction.

Costumes en crash et en duck, valant \$5.25 pour \$3.19.

Costumes en crash et en duck, valant \$4.50 pour \$2.49.

Rubans—Specialites de
cette semaine

Rubans fantaisie pure soie, bonne qualité, 20 dessins, rayés, dresdens, pointillés, carreautes, etc, valant 30 pour 10c.

50 dessins de rubans fantaisie, qualité extra, plaids, rayés, carreautes, gaze, dessins divers et de toutes les couleurs imaginables, valant 45c pour 15c.

Toutes les nouvelles productions, variété énorme, valant 55c pour 19c.

Bargains divers

Bas coton noir unis pour enfants, valant 9c pour 5c.

Bas coton noir unis pour dames, valant 15c pour 8c.

Bas coton noir unis pour dames, valant 25c pour 15c.

Bas cachemire noir à côtes pour enfants, valant 25c pour 15c.

Bas cachemire noir à côtes pour dames, valant 30c pour 20c.

Corps en coton à côtes pour dames, valant 25c pour 15c.

Corps en coton à côtes pour dames, valant 30c pour 18c.

Chiffons noir et couleur à 12c, 18c, 20c.

Modes Incomparables

Achetez vos chapeaux de suite, nous vous offrons la meilleure occasion de faire un beau choix et à des bas prix remarquables.

Chapeaux élégamment garnis pour dames, valant \$4.00 pour \$1.99

Chapeaux de promenade, Sailors en toile fantaisie et Sailors en Canevas pour dames, nouvelle importation de New-York, valant \$1.25 pour 75c.

LE GRAND CENTRE DES BARGAINS

BOISSEAU Freres

Coin St-Laurent, Ste-Catherine et
St-Chs.-Borromées

CONTRE LA GRIPPE PRENEZ LE BAUME RHUMAL. EN VENTE PARTOUT